

Cette marche, croyons-le bien, ne s'arrêtera pas plus demain qu'elle ne s'est arrêtée hier. Si elle se ralentit quelquefois, si même elle nous fait l'effet de rétrograder, ce n'est qu'un repos momentané qu'elle se donne, un recul apparent qui lui permet de s'élancer en avant avec plus de force et de rapidité. La devise de l'humanité a toujours été et sera toujours : *Excelsior!*

Quant à ce qui nous regarde personnellement, nous avons toutes les raisons du monde d'avoir confiance. Nous sommes entrés dans une voie de prospérité matérielle inconnue jusqu'ici. Avec l'union, la concorde et la tolérance, tout sera aurore et sujet d'espoir pour nous.

Le sceptre impérial a changé de main, c'est vrai ; mais rien n'indique un changement d'atmosphère politique ; et le caractère bien connu de notre nouveau souverain étant donné, on ne saurait prévoir autre chose que la perpétuation fidèle des grandes pensées qui ont illustré le dernier règne.

Notre étoile subit en ce moment une légère éclipse sans doute ; des nuages ont assombri quelque peu son éclat ; mais n'oublions pas une vérité popularisée par le grand poète de Cambridge. C'est le sort commun à tous, dit-il, il faut des jours sombres, il faut des jours de pluie ; rappelons-nous toujours, cependant, que :

Behind the cloud is the sun still shining.

Oui, l'avenir est beau, mesdames et messieurs, l'avenir est consolant. Ce vingtième siècle, dont les hommes de mon âge ne verront que l'aube, réserve à nos enfants de fécondes et merveilleuses réalisations.

La voie est large, l'horizon immense. A l'œuvre, l'homme de science, l'homme de la parole, l'homme de la pensée ! A l'œuvre, hommes de finances, hommes de comptoirs, hommes de fabriques ! A l'œuvre, les ouvriers et les artistes en tous genres ! A l'œuvre les poètes eux-mêmes ! Leur voix n'est pas aussi inutile qu'on le pense peut-être dans le grand concert général, dans le grand effort collectif.

“ La société est un vaisseau en marche, a dit Chatterton. Les rois, les hommes d'Etat, les commerçants, les savants dans toutes les branches de la science sont au pavillon, au gouvernail, à la boussole. Les uns ont la main aux cordages, montent aux mâts, tendent les voiles, les autres chargent les canons, tous sont de l'équipage. Nul n'est inutile à bord du glorieux navire. Le poète, lui, cherche aux étoiles quelle route nous montre le doigt du Seigneur.”